

Canada: The State of the Federation 1989 de Ronald L. WATTS et Douglas M. BROWN (directeurs), Institute of Intergovernmental Relations, Kingston, Queen's University Press, 1989, 284 p.

Nobuaki Suyama

Number 19, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040695ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040695ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (print)

1918-6584 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Suyama, N. (1991). Review of [*Canada: The State of the Federation 1989* de Ronald L. WATTS et Douglas M. BROWN (directeurs), Institute of Intergovernmental Relations, Kingston, Queen's University Press, 1989, 284 p.] *Politique*, (19), 153–155. <https://doi.org/10.7202/040695ar>

Canada : The State of the Federation 1989

de Ronald L. WATTS et Douglas M. BROWN (directeurs),
Institute of Intergovernmental Relations, Kingston, Queen's
University Press, 1989, 284 p.

L'Institut des Relations intergouvernementales de l'Université Queen's a fait paraître la quatrième édition de *Canada : The State of the Federation*. Ce volume a été publié à la suite de la victoire électorale du Parti conservateur en novembre 1988. Comme nous le savons, le libre-échange fut un sujet majeur divisant le gouvernement, les libéraux et les conservateurs lors de la dernière élection fédérale. Même si le débat entourant l'Accord du Lac Meech a été plus ou moins escamoté pendant la campagne électorale, c'est surtout la réaction, en décembre, du Premier ministre du Québec, Robert Bourassa, au jugement de la Cour suprême sur la question de l'affichage commercial, qui a mis le feu aux poudres. Bien que les auteurs de ce volume aient déjà prévu l'échec de Meech, ils ont écrit leurs chapitres sans connaître le destin de l'accord.

Watts nous présente une vue d'ensemble sur la fédération canadienne et conclut en affirmant que le Canada est l'une des fédérations les plus durables au monde. Le ton du texte aurait peut-être été différent après la mort de Meech; en fait,

c'est le cas dans la cinquième édition du volume. Darrel R. Reid analyse l'élection de 1988 en mettant l'accent sur des éléments relatifs au fédéralisme. Il démontre que le gouvernement conservateur a suivi la voie de la décentralisation. Toutefois, la défaite de l'Accord du lac Meech signifie l'échec d'une de ses stratégies.

Les deux provinces choisies pour l'analyse sont l'Ontario et le Manitoba. L'Ontario, qui a été l'enfant bien-aimé du gouvernement fédéral depuis longtemps, devient le «mouton noir» de la fédération, surtout suite à l'entente de libre-échange. Donald W. Stevenson conteste l'opinion de Tom Courchene, selon laquelle l'Ontario est devenue une force déstabilisatrice de la fédération canadienne. Il avance que les choses n'ont pas tellement changé pour l'Ontario en ce qui regarde ses relations avec Ottawa. Selon lui, Ottawa et Queen's Park pourraient harmoniser leurs intérêts même si les deux partis politiques au pouvoir sont d'allégeances opposées. Quant il a écrit ceci, il n'était pas capable de prédire que l'Ontario aurait un gouvernement néo-démocrate. Dans le même ordre d'idées, le Manitoba est une autre province intéressante. En effet, elle qui traditionnellement s'identifiait avec le gouvernement central devient de plus en plus opposée à Ottawa. Paul G. Thomas démontre que le système de partis politiques de cette province est maintenant basé sur trois partis, tout comme celui du Canada et de l'Ontario. Malheureusement, l'article de Thomas est incapable de faire un lien raisonnable entre les deux facteurs.

Dans cette édition, six problèmes politiques d'actualité sont présentés. Il s'agit des relations fiscales fédérales-provinciales, de la politique linguistique, des services de garde, de la question environnementale, de la réforme du Sénat et de la politique commerciale. Le chapitre sur le Sénat, écrit par Roger Gibbins, semble être le meilleur des six. Son argumentation bien construite nous porte à croire que la réforme du Sénat est nécessaire pour réaliser un fédéralisme plus légitime. L'article de Robin Boardway sur le fédéralisme fiscal est aussi instructif. L'important problème du déficit fédéral devrait durer encore pendant plusieurs années. Comme le dit Boardway, la réduction des transferts fédéraux

aux provinces n'est pas une sage solution. Cette situation créerait des provinces à la recherche de revenus publics suffisants pour faire face à leurs responsabilités, ce qui en retour donnerait un fédéralisme plus centrifuge. Les autres chapitres sont utiles pour bien connaître chacun des problèmes discutés. Comme à l'accoutumée, la chronologie contenue à la fin du numéro est très commode pour tous les lecteurs.

Dans l'ensemble, cette édition est de bonne qualité. Les éditeurs ont fait un bon travail en nous montrant bien l'état actuel de la fédération.

Nobuaki Suyama

Université de l'Alberta